

musée d'Artillerie qui, outre un spécimen de toutes les armes actuelles, contient des plans de toutes les places d'Espagne, ce qui est une bonne fortune pour le voyageur.

La *Salle des députés*, mauvaise copie de celle que nous avons sur le quai d'Orsay qui ne méritait pas cet honneur; là, un beau pont ancien sur la route de *Tolède*; enfin, un grand théâtre, bâtiment fort ordinaire, où l'on joue un choix de nos plus médiocres pièces, traduites et adoptées par un auteur espagnol! triste répertoire d'une scène qui, du temps de Corneille, fut le modèle de la nôtre; on y fume pendant les entr'actes, et, au premier coup d'archet, les musiciens remplacent leurs cigares par les becs des clarinettes.

On ne peut finir une revue de Madrid sans parler d'une place très médiocre, mais fort célèbre: la fameuse *Puerta del sol*, qui tirait son nom d'un soleil qui se voyait autrefois sur la porte d'une chapelle; elle est restée le *Forum* de toute la ville, et c'est là où, entre une glace et une cigarette, on vient, le soir, échanger des cancans, ou des nouvelles politiques.

J'aurais voulu, en terminant, dire quelque chose des usages et de la vie des habitants de Madrid, mais comment le faire quand on n'a fait que passer, et que l'on ne peut ainsi que répéter les dires des autres? Les seules remarques que j'ai pu y faire, c'est que les hôtels y sont plus supportables que dans le reste de l'Espagne, que l'on peut s'y refaire un peu des atroces repas faits pendant le voyage, et cela à des prix modérés de douze à quinze francs par jour; quand on y séjourne, on trouve, dit-on, des pensions bourgeoises où l'on est mieux, et à meilleur compte; partout on rencontre des cabinets de lecture, des voitures de place, et des *cicérone* qui parlent une espèce de français, etc., choses toutes dont, après deux mois de privation, on sent bien le mérite.